

Zwei Minuten Kühlhaus - drei Euro

Der Edeka im hessischen Friedberg hat ein außergewöhnliches Angebot: Kunden können sich im Kühlhaus von der Hitze erholen – gegen Bezahlung. Wie läuft das Geschäft? Ein Anruf bei Inhaber Lars Koch.

5 Seit Freitag vergangener Woche bietet das Lebensmittelgeschäft von Lars Koch in Friedberg seinen Kunden Abkühlung. Für drei Euro kann man sich zwei Minuten lang ins Kühlhaus setzen; wer das fünf Minuten möchte, zahlt fünf Euro.

10 In den sozialen Netzwerken wird die Anzeige gerne geteilt, die meisten vermuten dahinter einen Marketing-Gag. Schließlich, so deren Vermutung, geht das doch schon aus hygienischen Gründen nicht – verschwitzte Menschen im Lebensmittellager. Wie ernst ist das Angebot also gemeint?

SPIEGEL ONLINE: Lieber Herr Koch, schwitzen Sie eigentlich sehr in Friedberg?

Koch: Es ist wirklich heiß. Wir haben 37 Grad. Und das schon seit Tagen. Die Hitze steht quasi.

SPIEGEL ONLINE: Deswegen wollen Sie Leute nun ins Kühlhaus setzen. Ein Gag?

15 **Koch:** Nein, das ist ein ernstgemeintes Angebot. Wer eine kleine Abkühlung möchte, kann das wirklich machen. Ich werde davon aber bestimmt nicht Millionär. Sagen wir so: Es ist ein ernstgemeinter Spaß. Viele denken, der Zettel ist nur ein kleiner Joke. Aber es gibt ein paar Wahnsinnige, die das tatsächlich machen.

SPIEGEL ONLINE: Wie kalt ist es denn in Ihrem Kühlhaus?

20 **Koch:** Also in einer Kühlzelle sind es entspannte fünf bis acht Grad. Richtig hardcore wird es im Tiefkühlhaus: Da sind wir dann bei minus 18 bis minus 20 Grad.

SPIEGEL ONLINE: Trauen sich da Menschen rein?

Koch: Nein, im Tiefkühlhaus war bislang noch niemand. Die Kunden wollen sich das zwar anschauen. Aber sobald sie an der Tür angekommen sind, machen sie sofort kehrt. Das reicht dann schon!

25 SPIEGEL ONLINE: Und was sagt das Gesundheitsamt dazu?

Koch: Deswegen machen wir die Zelle ja extra frei und desinfizieren davor und danach. Da kann man schnell mit der Putzmaschine durch, desinfiziert die Wände, und dann ist das in fünf bis sieben Minuten erledigt.

Der Spiegel, 31.07.2018

<http://www.spiegel.de/wirtschaft/service/hitze-edeka-in-friedberg-bietet-abkuehlung-im-kuehlhaus-a-1221021.html>

Remarque préliminaire

Ce texte est un article de presse, constitué pour l'essentiel d'une interview. Le style est simple et relève de la langue parlée. Il importera donc de trouver en français les tournures qui rendent avec naturel le contenu de l'énoncé en allemand.

Structures

Seulement deux remarques.

9. *So deren Vermutung* : il s'agit d'une incise, le verbe qui suit (*geht das doch schon...*) est bien en deuxième position.

25. Revoir l'emploi de *zwar ... aber*.

Vocabulaire

Il est question de froid : *Kühlhaus*, *Kühlzelle*, *Tiefkühlhaus*. Il faut voir comment les termes sont employés dans le texte, *Tiefkühlhaus* représentant un degré de froid supérieur à celui de la *Kühlzelle*. On pourrait être tenté, pour la *Kühlhaus*, par la *maison du froid*, mais l'expression *maison du froid* s'applique à des entreprises spécialisées dans la vente ou la fabrication d'appareils produisant du froid (réfrigérateurs, congélateurs, climatiseurs, etc.). Quant à la *chambre froide*, elle a aussi une application très spécifique (stockage d'aliments, de vaccins, etc.). Il faut donc trouver autre chose. Pour *Kühlzelle*, on évitera facilement la « cellule » en se rappelant ce (presque) vestige du passé que sont les *Telefonzellen*. Et pour *Tiefkühlhaus*, on s'efforcera aussi d'éviter le *congélateur*.

À propos de *Abkühlung*, on peut signaler que dans une centrale nucléaire, la *piscine de stockage de combustible nucléaire*, ou *piscine de refroidissement*, souvent désignée par le raccourci *piscine* lorsque le contexte est clair, est en allemand *das Abklingbecken* (-).

Kühl : Duden propose la définition *ein wenig kalt, mehr kalt als warm / leicht abweisend und auf andere distanziert und frostig wirkend / frei von Gefühlen; nur vom Verstand, Intellekt bestimmt* – voir les nombreux exemples.

Frisch : à ne pas confondre avec *kühl*. Outre le sens que l'on trouve dans *frische Eier*, par exemple, *frisch* est assez proche de *kühl*, mais possède une connotation plus positive, *ein frischer Wind, ein frisches Lüftchen*. Duden propose aussi *es ist ziemlich frisch heute*, exemple dans lequel la nuance entre *kühl* et *frisch* est minime.

14. *Die Hitze steht* : c'est le moment de revoir dans un dictionnaire unilingue les nombreux emplois du verbe *stehen* (*stand-gestanden*). Comme souvent, c'est le contexte qui permet a) d'identifier le sens, et b) de trouver une traduction appropriée. – Ne pas confondre *die Hitze* et *die Wärme*. Rappelons qu'en Allemagne, les élèves peuvent être dispensés de cours à partir d'une certaine température (*hitzefrei*), les dispositions étant variables selon les *länder*.

15. Attention aux étourderies toujours possibles : il s'agit bien de *wollen Sie ... setzen* (et non pas de *wollen sich*).

18. Attention à *der Zettel* (-), s'appuyer sur le contexte *Lebensmittelgeschäft / Zettel / denken, es ist ein Joke, und schließlich Wahnsinnige, die das tatsächlich machen*. Il faut se représenter la situation.

20. Profiter de cette question pour revoir l'interrogation sur l'âge, l'heure, la dimension, etc.

21. *entspannte fünf bis acht Grad*. On connaît (ou devrait connaître) le sens et l'emploi de *entspannt*, z.B. « nach dieser anstrengenden Arbeit musst du dich endlich entspannen ». Encore faut-il voir comment l'associer à l'énoncé des degrés. On ne peut le faire qu'en se laissant porter par l'ensemble de la phrase : *fünf bis acht Grad* s'oppose à *hardcore* et à *minus 18 bis minus 20 Grad*.

27. *Das Amt* (‘er) a de nombreuses applications, cela vaut la peine de consulter les exemples proposés par les dictionnaires unilingues, et de faire la même chose en français. Les dictionnaires des synonymes peuvent aussi rendre de grands services : il n'est pas question d'apprendre des listes, mais de trouver des pistes de recherche.

Étude détaillée

Certaines questions spécifiques de vocabulaire ayant été examinées, il reste à se consacrer à certains points plus particulièrement stylistiques.

1. *Der Edeka* : question d'usage, on peut à la rigueur dire en français *le Monoprix*, *le Casino*, mais on ne dit pas *l'Auchan ou le Auchan* ni *le Leclerc*. Ce sont des décisions à prendre au coup par coup, en s'adaptant à la langue concernée, et en respectant autant que possible l'euphonie. – Friedberg se trouve 30 kilomètres au nord de Francfort, qui, rappelons-le, n'est pas la capitale de la Hesse, qui est Wiesbaden.

4. *Ein Anruf bei Inhaber Lars Koch* : il s'agit d'une phrase elliptique, dont la fonction à l'intérieur du texte est manifeste (il suffit de lire la suite). Signalons aussi l'absence d'article devant *Inhaber* : *Inhaber* est ici considéré comme un titre. – C'est amusant de s'appeler Koch quand on met au point un système de rafraîchissement. Sur le modèle de Dick und Doof (Laurel et Hardy), on pourrait imaginer Kühl und Koch. Ce sera pour une autre fois. D'ailleurs, on a le droit de ne pas trouver cela amusant.

6. *Sich zwei Minuten lang ... setzen* : maladresse d'expression, raccourci un peu excessif, car étant donné que *sich setzen* renvoie au geste de s'asseoir, on ne peut concevoir que cela prenne deux minutes, on ne peut « s'asseoir pendant deux minutes », ou « passer deux minutes à s'asseoir ». Le français n'a pas à restituer une incorrection ou une tournure involontairement laxiste.

7 et 16. Traduction de *wer* en tête de phrase, introduisant une proposition sujet. Cela ne passe pas toujours très bien en français, on peut réfléchir à d'autres solutions.

8. L'allemand dit *in den sozialen Netzwerken*, attention au choix de la préposition en français, cela ne devrait pas présenter de difficulté, c'est une expression que l'on entend souvent. – *Die meisten* : voir si l'on peut, en français, se passer d'un substantif. Et à ce propos, on peut signaler que le substantif *der Cybernaut (-en)* existe, mais qu'il n'est pratiquement pas employé, on parle de *der Internetsurfer (-)*.

13. Voir si, et dans quelles conditions, la phrase elliptique peut être maintenue.

18. Il faut maintenir l'oxymore *ernstgemeinter Spaß*.

23. *Trauen*, le verbe a deux sens qui ne sont pas si différents, car ils contiennent l'un et l'autre l'idée de foi et de confiance : *dieser Frau kann man trauen / ich traue mich nicht auf den Baum zu klettern / der Standesbeamte, Pfarrer hat das Paar getraut* (Duden).

Un poème

Sommer

Am Abend schweigt die Klage
Des Kuckucks im Wald.
Tiefer neigt sich das Korn,
Der rote Mohn.

Schwarzes Gewitter droht
Über dem Hügel.
Das alte Lied der Grille
Erstirbt im Feld.

Nimmer regt sich das Laub
Der Kastanie.
Auf der Wendeltreppe
Rauscht dein Kleid.

Stille leuchtet die Kerze
Im dunklen Zimmer;
Eine silberne Hand
Löschte sie aus;

Windstille, sternlose Nacht.

Georg Trakl, „Sebastian im Traum“ (Gesang des Abgeschiedenen)

Proposition de traduction

Un bol d'air frais, trois euros pour deux minutes¹

À Friedberg, en Hesse, Edeka fait une proposition qui sort de l'ordinaire : les clients peuvent – en payant – se reposer de la canicule dans une cabine de fraîcheur. Comment fonctionne cette affaire ? Nous avons pu nous entretenir au téléphone avec Lars Koch, le gérant.

Depuis vendredi de la semaine dernière, le magasin d'alimentation de Lars Koch propose à ses clients de les rafraîchir. En échange de trois euros, on peut s'installer pour deux minutes dans une cabine et respirer de l'air frais ; si on a envie de cinq minutes, on paie cinq euros.

Sur les réseaux sociaux, les internautes partagent volontiers cette annonce, la plupart d'entre eux soupçonnant là-dedans une blague de marketing. Parce qu'on se doute tout de même un peu que pour de simples questions d'hygiène, des gens baignés de sueur dans un endroit où on stocke de l'alimentation, ça ne va pas. Faut-il prendre cette proposition au sérieux ?

SPIEGEL ONLINE : Cher Monsieur², est-ce qu'à Friedberg, en fait, vous transpirez beaucoup ?

Koch : Il fait vraiment très chaud. Nous en sommes à 37°. Et ça dure depuis des jours. La canicule est pratiquement installée.

SPIEGEL ONLINE : Et c'est pour cela que vous voulez mettre les gens dans une maison rafraîchissante ? C'est une blague ?

Koch : Non, c'est une proposition sérieuse. Les gens qui veulent se rafraîchir un peu ont vraiment la possibilité de le faire. Ce n'est sûrement pas ça qui fera de moi un millionnaire. Disons que c'est une plaisanterie sérieuse. Beaucoup de gens pensent que l'affiche, c'est juste pour rigoler. Mais il y a quelques cinglés qui y vont vraiment.

SPIEGEL ONLINE : À combien descend la température dans votre maison rafraîchissante ?

¹ On peut bien entendu s'en tenir à une traduction qui colle plus (« Deux minutes de maison rafraîchissante pour trois euros »), mais qui, dans le registre de la publicité, n'est pas très heureuse, surtout pour le titre.

² L'habitude de faire suivre du nom *Monsieur*, *Madame* ou *Mademoiselle*, qui vient largement d'outre-Atlantique, est maintenant très répandue en France. Mais en principe, on ne le fait pas. En allemand *Herr*, *Frau*, *Fräulein* sont généralement suivis du nom (voire du prénom). Dans un restaurant, au café, on peut appeler la serveuse *Fräulein* pour attirer son attention. Dans le texte présent, compte tenu du contexte, on pourrait dire *Cher monsieur Koch*.

Koch : Dans une cabine rafraîchissante, c'est relax³, cinq à six degrés. Mais dans la maison du grand froid, c'est carrément hard. On est à moins 18, moins 20 degrés.

SPIEGEL ONLINE : Les gens ont le courage d'entrer ?

Koch : Non, on n'a encore vu personne dans la maison du grand froid. Les clients veulent bien regarder, mais à peine⁴ sur le seuil, ils font demi-tour. Ça leur suffit largement !

SPIEGEL ONLINE: Et les services de santé, qu'est-ce qu'ils en disent ?

Koch: C'est bien pour ça que nous faisons évacuer la cabine, avec désinfection avant et après. Ce qui nous permet de passer rapidement avec notre appareil de nettoyage et de désinfecter les murs, c'est une affaire de cinq ou sept minutes.

Der Spiegel, 31.07.2018

³ Vu le contexte, on n'ose pas dire « c'est cool », pourtant, cela irait bien...

⁴ À *peine*, façon de rendre l'insistance qu'il y a dans la redondance *sobald / sofort*. Autre possibilité : Mais dès qu'ils sont à la porte, ils font aussitôt demi-tour, mais c'est maladroit.

